



# Techniques d'éclairages au Cinéma

# Sommaire

---

I – Histoire de la Lumière

II – Les outils de gestion de la Lumière

III – Les différentes dispositions de l'éclairage

IV – Quelques effets

# I. Histoire de la Lumière

## Introduction

En 1895, Adolphe Appia (1862-1927) transforma l'art de la scène théâtrale en donnant une importance primordiale à la « lumière ».

La lumière pour Appia doit être utilisée comme un véritable « moyen d'expression dramatique » d'une manière « active », mobile, qui anime l'espace en le rendant vivant.

Entre autres fonctions, elle a celle de faire voir au spectateur, non pas la réalité, mais comment le personnage ressent cette réalité.

« Permettre d'y voir clair n'est pas encore la lumière » écrira t-il. Ce qu'il faut c'est plonger l'acteur « dans une atmosphère qui lui est destinée » (1904).

# Résumé de l'Histoire de la Lumière

---

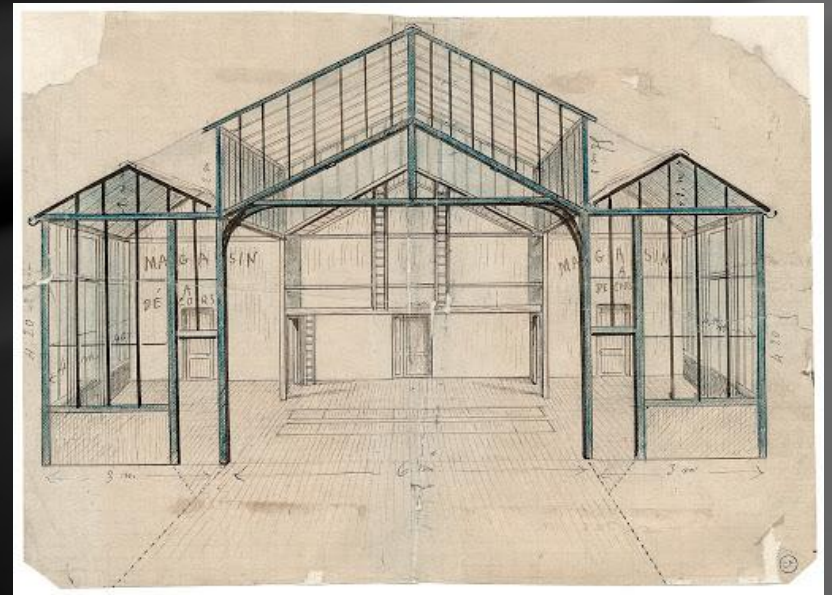
- 1895-1910 : Uniquement lumière du jour.
- 1920-1935 : Expressionnisme Allemand : Lumière devient un objet artistique.
- 1930-1950 : l'Age d'or du Cinéma Hollywoodien : 5 Grands studios américains avec leurs image de marque.
  - Universal : Image très contrasté qui s'inspire de l'expressionnisme Allemand
  - RKO : Image également très contrastée
  - COLUMBIA Pictures : Eclairage 3 points
  - MGM : contrasté mais interdictions qu'il y ait du noir sur le décors, Star system (Soft Focus / flou artistique)
  - Paramount : North Light
- 1945-1960 : Néo-réalisme Italien : Tournage dans lieux réels, avec lumière naturelle.
- 1959-1970 : Nouvelle Vague : abandon des studios et des lumières dirigé => lumière d'aquarium (réflexion sur une surface blanche).
- Depuis 1980, retour d'une lumière plus travaillée et plus narratrice.

# Les pionniers du cinéma (1895 – 1910 )

Les pionniers du cinéma tournent à l'extérieur ou en studio de verre. Ils éclairent leur film uniquement à la lumière du jour.

Méliès, par exemple, fabrique cette grande verrière qu'il recouvre ensuite de grande bâches blanches (pour l'atténuation et la diffusion de la lumière).

Utilisation parfois de miroirs (réflecteurs)



# L'Expressionnisme Allemand (1920-1935)

La lumière devient un objet artistique en lui-même. La lumière y est **théâtrale**, puissante, directionnelle, **dure avec des ombres prononcées**.



# L'Expressionnisme Allemand



La lumière devient un objet artistique en lui-même.

La lumière y est :

- théâtrale,
- puissante,
- directionnelle,
- dure avec des ombres prononcées.



# L'âge d'or classique d'Hollywood (1930-1950)

C'est la fin du muet et le début du parlant (les "talkies") et les 5 Grands studios américains cherchent à imposer leurs image de marque. Cela passe, notamment par la mise en lumière de leurs films. Cependant, pour tous les studios, **la lumière obéit à un triple impératif : Dramatisation / Hiérarchisation / Lisibilité.**

Pur autant, des différences subsistent entre les studios :

- Universal : Image très contrasté qui s'inspire de l'expressionnisme Allemand
- RKO : Image également très contrastée
- COLUMBIA Pictures : Eclairage 3 points
- MGM : contrasté mais interdictions qu'il y ait du noir sur le décors, car la lumière est au service du Star system (Soft Focus / flou artistique)
- Paramount : North Light



Exemple d'image très contrastée  
*Avec de forts niveaux de noir*



Exemple d'image très contrastée, avec de forts niveaux de blanc



Image très contrastée.

Avec une Key light en Butterfly (haute et frontale typique de la petite ombre sous le nez).

L'arrière plan est sur fond "non noir".



Eclairage  
trois points



Key light

Back light

Fill light

North light : l'éclairage frontal



Technique de la "core-light" : Lumière dramatique et hiérarchisante.

La lumière est organisée autour du noyau des acteurs tout en mettant en évidence la star.



Technique de la "north-light" : Lumière idéolgisante et hiérarchisante.

En référence à Rembrandt, la lumière est presque zénithale. Elle est réservée à la star.



Au début des années trente les lampes à incandescences au tungstène fournissent un éclairage soit ambiant, soit directionnel. Pour pouvoir gagner en puissance (notamment pour les tournages en extérieur), ces lampes vont être équipées de lentilles Fresnel (du nom du fabricant).





# Le Néo-réalisme italien (1945-1960)

Abandon des studios car les ravages de la guerre font qu'il n'y a plus de studios...

De plus, les studios italiens sont mal vus car ils ont collaboré avec le fascisme pendant la guerre.

On tourne dans les lieux réels avec une lumière naturelle et ambiante + des éclairages indirectes.

*Ces films reposeront donc sur le jeu des acteurs et une certaine « non expressivité de la lumière ».*



# La Nouvelle Vague (1959-1970) en France

La volonté est de s'éloigner du cinéma traditionnel (et notamment du cinéma Hollywoodien). Faire table rase du passé et proposer quelque chose de novateur.

Abandon des studios et des lumières dirigées. Tournage dans des lieux réels.

Utilisation de la lumière ambiante et des éclairages indirects (via la réflexion sur une surface blanche) afin de réaliser une lumière uniforme, égale en tous points, appelé **lumière d'aquarium**. Volonté d'éclairer le moins possible.

Volonté de réalisme, de neutralité de sens et de rupture avec l'éclairage structuré du studio, libération de l'acteur et de la caméra.

# La Nouvelle Vague (1959-1970) en France



# Retour à un lumière construite (1980-... ).

Elle peut être hybride ou classique, baroque ou maniériste, les films produits dans les années 1980 jusqu'à nos jours ont un éclairage pluriel et construit.

Les réalisateurs et les directeurs de la photographie cherchent dans leur manière d'éclairer leur film, un style, une narration.

*Il s'agit d'essayer « de faire ressortir l'émotion de l'acteur avec la lumière ».*

*Allen Daviau (photo director)*

*« D'un point de vue dramatique ce que vous ne voyez pas peut être tout aussi efficace que ce que vous voyez. La chose importante est que l'éclairage choisi pour une scène, qu'il soit clair ou sombre, fonctionne du côté émotionnel. »*

Gordon Willis



*L'exorciste*





*Skyfall*





*In the mood for love*



## II. Les Outils de gestions de la lumière

- Choix du projecteur
- Filtres de Corrections et Filtres colorés
- Diffuseur (White Diff, Chimera, Spun, ... )
- ND, Dimmer
- Drapeaux, Volets et Cinéfoil
- Réflecteurs
- Cadres

# Choix du projecteur

- *Température de Couleur*
- *Puissance*
- *Directivité*



# Filtres de Correction et Filtres Colorés

*Filtres de Correction :*

- CTO

- CTB

- Minus Green

- Plus Green

- Filtres de Couleurs



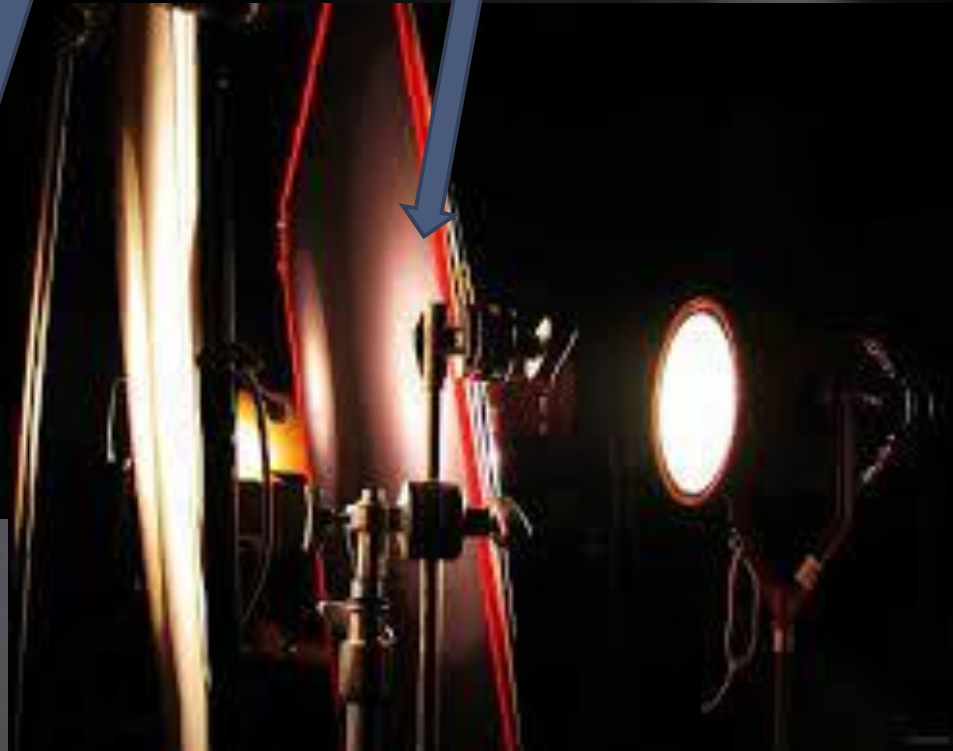


# Diffuseurs

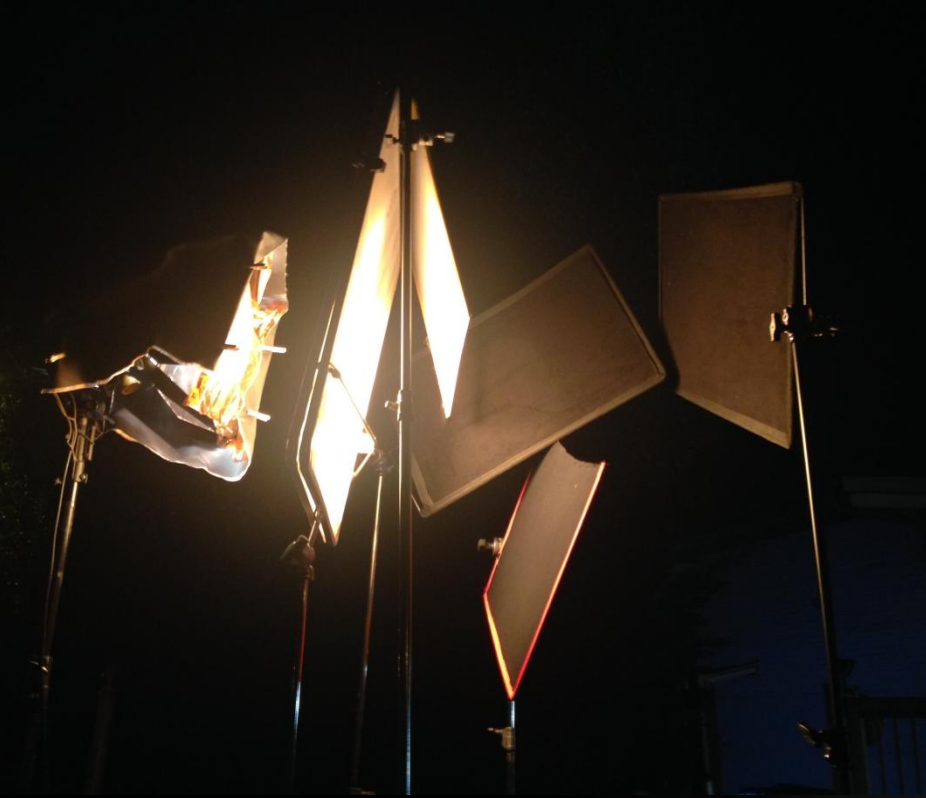
- *White Diffusion (avec ou sans cadres)*
- *Chimera*
- *Tissus (Spun, Frost, Silk, Etc...)*



# Filtre ND, gobos, Dimmer et tarlatane



# Drapeaux, Volets et Cinefoil





# Réflecteurs



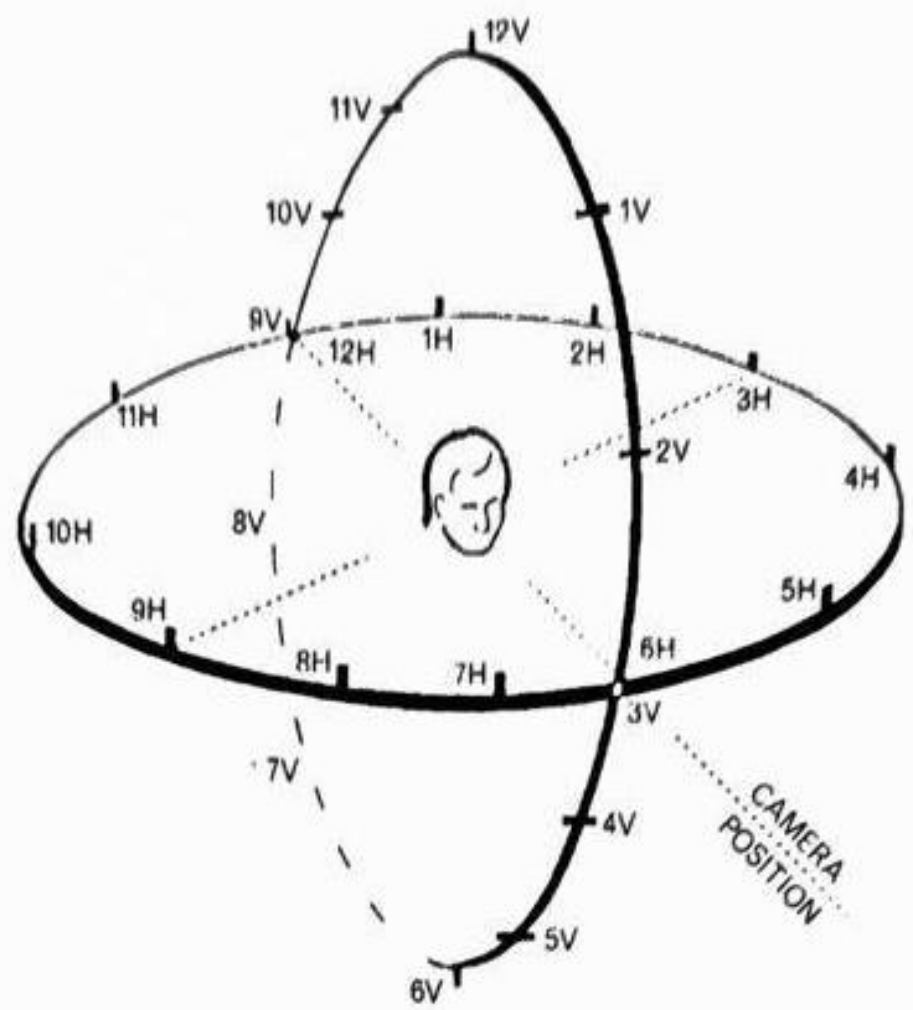
# Toiles



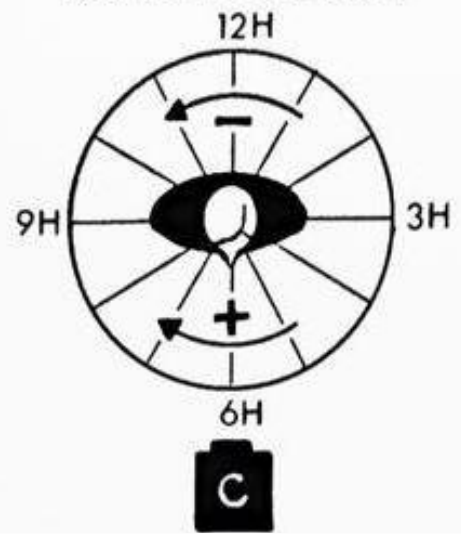
# Les directions de l'éclairage

- 1) Frontale : Visage sans volume
- 2)  $\frac{3}{4}$  face : l'ombre du nez apparait
- 3) Latérale : Une moitié du visage disparaît dans l'ombre.
- 4) Le contre-jour : le visage disparaît dans l'ombre
- 5) Lumières à effets :
  - 1) La douche : Le visages perd son regard, les yeux sont dans l'ombre
  - 2) L'éclairage par-dessous : Mise en avant des narines et des arcades

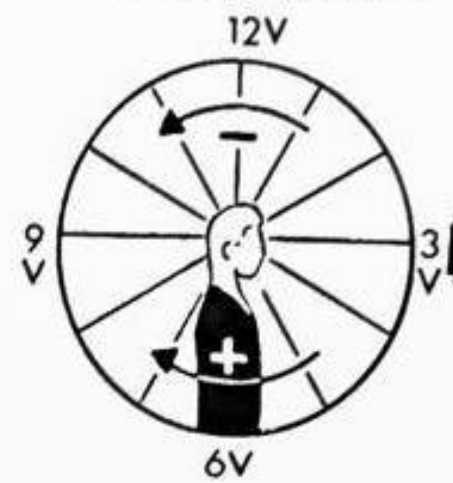
# ECLAIRAGE D'UN VISAGE : POSITION DES SOURCES DE LUMIERE



*Vue de dessus (H) :*



*Vue de profil (V) :*



# 1) Eclairage Frontal (North Light)



## 2) Eclairage de $\frac{3}{4}$ face (ou à $45^\circ$ )



### 3) Eclairage Latéral



## 4) Le contre jour





## 5) Lumière à effet

La lumière en douche

*Lumière Solaire*



**Rassurante, égalisante**

La lumière par en dessous

*Lumière Antisolaire*



**Déstabilisante, inquiétante**

# L'éclairage 3 Points

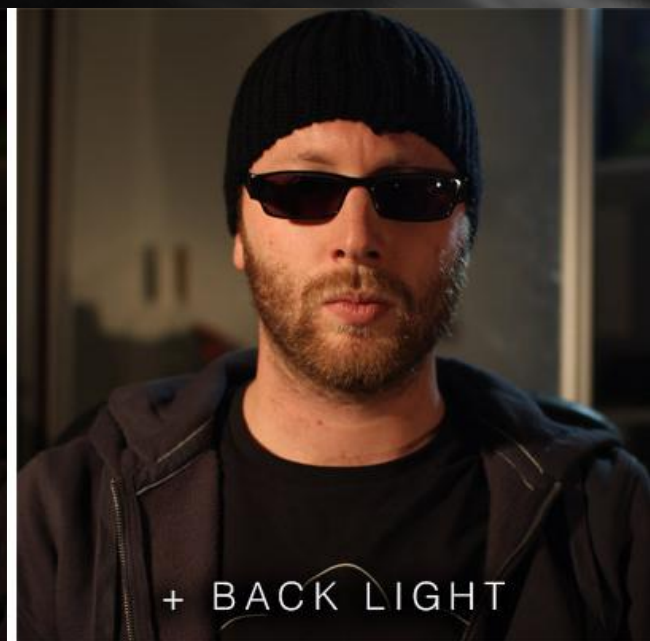
*L'éclairage de base d'un sujet*

1. La Face (KeyLight) = Lumière principale, définit l'atmosphère lumineuse.
2. L'Effet (Fill Light) : Lumière d'appoint, produit des ombres
3. Le Contre-Jour (Back Light) : Derrière le sujet, découpe sa silhouette et le sépare du fond.



ATTENTION : l'éclairage 3 points ne convient pas à toutes les situations.



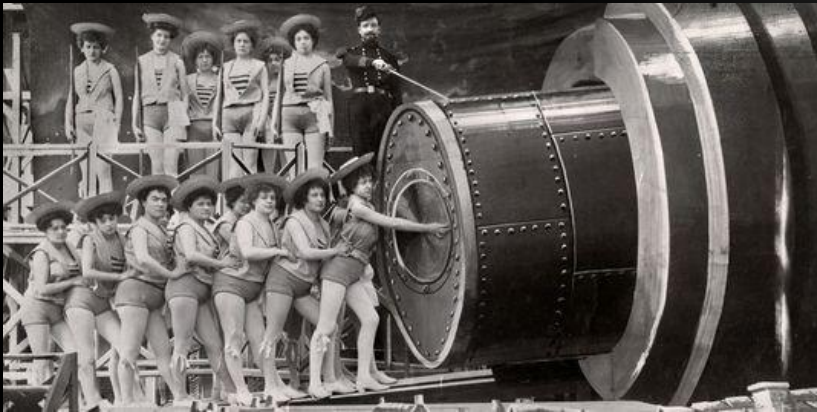


# Les différents types de Lumières

## Lumière diffuse

- Lumière peu contrastée
- Ombres rares et peu denses

Image avec beaucoup de dégradé



## Lumière dure

- Lumière très contrastée
- Sujet bien détourné
- Peu de dégradé
- Directionnelle



# Simuler le mouvement en voiture

*Ventilateur pour envoyer des gouttelettes d'eau sur les vitres et le parebrise + utiliser un réflecteur devant un projecteur pour imiter des phares)*



# Les effets d'éclairs

*Il existe des projecteurs programmables spécialement pour cet effet conçu par Lightning Strikes*

*Sinon : Dimmer ou interrupteur Flash*



# Le studio d'incrustation

*L'éclairage du fond doit être le plus uniforme possible.*

*L'éclairage du premier plan doit apparaitre de la même nature que le fond.*

*La Lumière en contre-jour facilite l'incrustation.*

*Le comédien doit être éloigné du fond  
(entre 4m et 7m)*





# Eclairer sous l'eau

*Les techniques sont identiques que dans l'air (projecteur, réflecteurs, gélatines)*

*MAIS : l'eau agit comme un filtre.*

*A 3m : 70 à 80% des longueurs d'ondes dans le rouge sont absorbées. Donc environnement Bleutés (éclairage additionnel nécessaire)*



Bonus : Pour quel effet est utilisé ce système ?



# CONCLUSION

*« C'est le thème qui commande la lumière et non l'inverse. Ce n'est pas la lumière naturelle car elle n'est pas contrastée. Il faut penser au rapport entre l'idée, les moyens utilisés, le lieu et la réalité de ce que cela va donner... »*

Henri Alekan (dir photo "des ailes du désir")

*« Le directeur de la photographie ne devrait pas avoir son style propre car cela peut détruire l'histoire du film. Il ne peut pas tuer la conception de l'auteur. Ils devraient ensemble créer un style pour un film précis. Et je pense qu'un bon directeur de la Photographie doit être capable de faire chaque fois une photo différente... »*

Vilmos Zsigmond (dir photo "Le dahlia noir", acteur et réalisateur)

*« Grâce à la composition de l'éclairage, on peut gommer certaines choses, donner de l'importance à d'autres et faire ressortir avec force le travail expressif de l'acteur »*

Vsevolod Poudovkine (réalisateur de "la mère" 1926)